

**NATALIA
GONTCHAROVA**



Natalia Gontcharova, *Basse-cour*, 1908

1881-1892

Une enfance à la campagne

Natalia Sergueïevna Gontcharova naît en 1881 à Negaevo, dans la région de Toulou, en Russie, au sein d'une famille de la petite noblesse.

Elle passe son enfance dans la propriété de sa grand-mère paternelle à Ladyjino, au sud de Moscou.

Son père, architecte, possède une fabrique de textiles traditionnels dans cette région.

1881-1892

1892-1897

1898-1900

1906-1909

1909-1912

1913

1914

1915-1917

1917-1919

1920-1930

1930-1940

1940-1950

1950-1962

Crédits



Portrait de Natalia Gontcharova, 1900.

1892-1897

Un esprit libre et cultivé

Natalia Gontcharova quitte en 1892 la propriété familiale dans laquelle elle a grandi au rythme des saisons et de la vie paysanne. Elle s'installe à Moscou pour y suivre un enseignement secondaire.

Elle s'intéresse à la zoologie, à la botanique, à l'histoire et commence des cours de dessin.

1881-1892
1892-1897
1898-1900
1906-1909
1909-1912
1913
1914
1915-1917
1917-1919
1920-1930
1930-1940
1940-1950
1950-1962
Crédits



Man Ray, *Portrait de Mikhail Larionov*, vers 1929

1898-1900

Un compagnon pour la vie

Admise en 1898 à l'École de peinture, de sculpture et d'architecture de Moscou, Natalia Gontcharova rencontre un étudiant, Mikhail Larionov (1881-1964).

Très actifs au sein de l'École, les deux artistes organisent des expositions et publient des textes dans des revues d'art. Ils formeront un couple d'artistes de renommée internationale.

1881-1892

1892-1897

1898-1900

1906-1909

1909-1912

1913

1914

1915-1917

1917-1919

1920-1930

1930-1940

1940-1950

1950-1962

Crédits



Natalia Gontcharova, *Portrait de Verlaine*, 1909

1906-1909

Une production artistique intense

En 1906 , Gontcharova rencontre Serge de Diaghilev, mécène et critique d'art, fondateur des Ballets russes. Ses œuvres sont exposées au Salon d'Automne à Paris (1906). Elle est alors influencée par les œuvres de Gauguin découvertes dans la collection de Serguei Chtchoukine. Larionov et Gontcharova participent à des actions artistiques dans les rues de Moscou avec leurs camarades artistes et poètes.

1881-1892

1892-1897

1898-1900

1906-1909

1909-1912

1913

1914

1915-1917

1917-1919

1920-1930

1930-1940

1940-1950

1950-1962

Crédits



Natalia Gontcharova, *La vendeuse de pain*, 1911

1909-1912

Le néo-primitivisme

Gontcharova se tourne vers une période néo-primitiviste.

En 1913, son ami le peintre Alexandre Chevtchenko, écrit dans un article consacré au néo-primitivisme :
« Les primitifs, les icônes, les louboks, les plateaux, les enseignes, les tissus d'Orient...voilà les vraies valeurs de la beauté picturale. »

1881-1892

1892-1897

1898-1900

1906-1909

1909-1912

1913

1914

1915-1917

1917-1919

1920-1930

1930-1940

1940-1950

1950-1962

Crédits



Natalia Gontcharova alors qu'elle peint ses décors de ballet dans un grenier à Moscou, 1913.

1913

À la pointe des avant-gardes

1913 est une année phare pour l'artiste qui se produit dans de nombreux projets : expositions, débats, conférences et actions artistiques. Elle co-signe avec Larionov le *Manifeste du Rayonnisme*, publié en 1913.

Elle expose en Allemagne, au sein du collectif le Cavalier bleu à Munich et à la galerie Der Sturm à Berlin.

La même année, une rétrospective lui est consacrée à Moscou avec plus de 700 œuvres.

1881-1892

1892-1897

1898-1900

1906-1909

1909-1912

1913

1914

1915-1917

1917-1919

1920-1930

1930-1940

1940-1950

1950-1962

Crédits



Natalia Gontcharova, *Étude de costume pour un des rois mages pour le ballet "Liturgie"*, 1915/1927

1914

Costumière et décoratrice des Ballets russes

Gontcharova réalise des costumes et des décors pour le ballet *Le Coq d'Or* d'après un conte de Pouchkine, mis en scène par les Ballets russes dirigés par Serge de Diaghilev. C'est un grand succès à Paris et la confirmation de sa carrière de décoratrice de théâtre.

Larionov et Gontcharova exposent à la galerie Paul Guillaume à Paris : le poète et critique d'art, Guillaume Apollinaire signe la préface du catalogue.

1881-1892

1892-1897

1898-1900

1906-1909

1909-1912

1913

1914

1915-1917

1917-1919

1920-1930

1930-1940

1940-1950

1950-1962

Crédits



Mickaël Larionov et Natalia Gontcharova à Ouchy,
près de Lausanne, en 1915

1915-1917

Voyages en Europe

Gontcharova et Larionov quittent définitivement la Russie et s'installent en Suisse.

En 1916, ils séjournent en Espagne avec les Ballets russes, puis à Rome et à Genève.

Marquée par son séjour en Espagne et surtout par la grâce et les costumes traditionnels des danseuses, Gontcharova produira toute une série de peintures sur ce thème.

1881-1892

1892-1897

1898-1900

1906-1909

1909-1912

1913

1914

1915-1917

1917-1919

1920-1930

1930-1940

1940-1950

1950-1962

Crédits



Natalia Gontcharova, *Portraits théâtraux, Personnage masculin*, 1916

1917-1919

Exil en France

La tournée triomphante des Ballets russes contribue à la reconnaissance internationale de leur créativité dans le décor théâtral.

Gontcharova et Larionov s'installent définitivement à Paris en 1919.

Valentin Parnakh, historien et chorégraphe russe, publie en 1919 un important ouvrage illustré par les deux artistes : *Gontcharova, Larionov - L'art décoratif théâtral moderne*.

1881-1892

1892-1897

1898-1900

1906-1909

1909-1912

1913

1914

1915-1917

1917-1919

1920-1930

1930-1940

1940-1950

1950-1962

Crédits



Natalia Gontcharova, *Portrait de femme*,
1925-1935

1920-1930

Les années folles à Paris

À Paris, la vie de Gontcharova est rythmée par les expositions internationales et des créations pour la mode, les décors de théâtre et le cinéma.

Avec Larionov, elle participe régulièrement aux salons artistiques parisiens.

Ils sont actifs auprès de la diaspora des artistes russes exilés à Paris.

À partir de 1923, Gontcharova et Larionov produisent les affiches et les décors des grands bals organisés par l'Union des artistes russes.

1881-1892

1892-1897

1898-1900

1906-1909

1909-1912

1913

1914

1915-1917

1917-1919

1920-1930

1930-1940

1940-1950

1950-1962

Crédits



Natalia Gontcharova, *Costume Mamaka, vieille femme*, 1938

1930-1940

Illustratrice et décoratrice renommée

Après la mort de Diaghilev en 1929, Gontcharova poursuit son œuvre de décoratrice. Les commandes de costumes et de décors affluent pour différentes compagnies de théâtre et de ballets.

Entre 1932 et 1935, elle produit une série de dessins sur la condition ouvrière, marquée par les grèves et la pauvreté.

En 1938, elle obtient la nationalité française sous le nom de Natalia Gontcharoff.



Natalia Gontcharova, *Décor*, 1940-1950

1940-1950

Une activité freinée par la guerre

Sous l'Occupation, la production de Gontcharova ralentit. Elle réalise des décors plus abstraits marqués par le constructivisme.

En 1943, Larionov et Gontcharova exposent pour la dernière fois au Salon des Tuileries. Ils sont alors moins sollicités par la scène artistique.

1881-1892

1892-1897

1898-1900

1906-1909

1909-1912

1913

1914

1915-1917

1917-1919

1920-1930

1930-1940

1940-1950

1950-1962

Crédits



Mikhail Larionov et Natalia Gontcharova dans leur atelier, 13 rue Visconti, Paris, 1955.

1950-1962

La reconnaissance des musées

En 1954, l'exposition du 25^e anniversaire de la mort de Serge de Diaghilev contribue à la redécouverte de Larionov et Gontcharova.

Plusieurs de leurs œuvres sont acquises par des musées. Ils se marient en 1955.

Natalia Gontcharova meurt en 1962 et Larionov en 1964. Une rétrospective leur est consacrée en 1963 au Musée d'art moderne de la ville de Paris et en 2019 à la Tate Modern à Londres. En 1988, l'État soviétique fait une importante donation au Musée national d'art moderne.

1881-1892

1892-1897

1898-1900

1906-1909

1909-1912

1913

1914

1915-1917

1917-1919

1920-1930

1930-1940

1940-1950

1950-1962

Crédits



Crédits

Couv. : Portrait de Natalia Gontcharova, date et photographe inconnus
Fonds Larionov-Gontcharova, Bibliothèque Kandinsky

1881-1892 : Natalia Gontcharova, *Basse-cour*, 1908
© Adagp, Paris - Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn

1892-1897 : Portrait de Natalia Gontcharova, 1900, photographe non identifié
Fonds Larionov-Gontcharova, Bibliothèque Kandinsky

1898-1900 : Man Ray, *Portrait de Mikhaïl Larionov*, vers 1929
© Man Ray Trust / Adagp, Paris

1906-1909 : Natalia Gontcharova, *Portrait de Verlaine*, 1909
© Adagp, Paris - Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn

1909-1912 : Natalia Gontcharova, *La Vendeuse de pain*, 1911
© Adagp, Paris - Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn

1913 : Portrait de Natalia Gontcharova dans un grenier à Moscou, 1913, photographe non identifié
Fonds Larionov-Gontcharova, Bibliothèque Kandinsky

1914 : Natalia Gontcharova, Étude de costume pour un des rois mages pour le ballet Liturgie, 1915-1927© droits réservés - Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn

1915-1917 : Mickaël Larionov et Natalia Gontcharova à Ouchy, près de Lausanne, en 1915
Fonds Larionov-Gontcharova, Bibliothèque Kandinsky

1917-1919 : Natalia Gontcharova, *Portraits théâtraux*, 1916
© Adagp, Paris - Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Georges Meguerditchian/Dist. GrandPalaisRmn

1920-1930 : Natalia Gontcharova, *Portrait de femme*, 1925-1935
© Adagp, Paris - Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Bertrand Prévost/Dist. GrandPalaisRmn

1930-1940 : Natalia Gontcharova, *Mamka, vieille femme*, 1938
Projet de costume pour le Ballet Bogatyri. Musique, Alexandre Borodine, Chorégraphie, Léonide Massine, décors et costumes, N.Gontcharova. Première par les Ballets russes de Monte-Carlo, le 19 juillet 1938 à Londres, Covent Garden
© Adagp, Paris - Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Adam Rzepka/Dist. GrandPalaisRmn

1940-1950 : Natalia Gontcharova, *Décor*, 1940-1950
© droits réservés - Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn

1950-1962 : Mikhaïl Larionov et Natalia Gontcharova dans leur atelier, 13 rue Visconti, Paris, 1955, photographe : Alexander Liberman
Fonds Larionov-Gontcharova, Bibliothèque Kandinsky